Avertissements agricoles

Édition Grandes cultures

Bulletin n° 22 du 24 août 1988

Numérotation continue : n° 74

CEREALES :

. Mouche jaune : pas de traitement de semence

. Desherbage prélevée : nouveaux produits

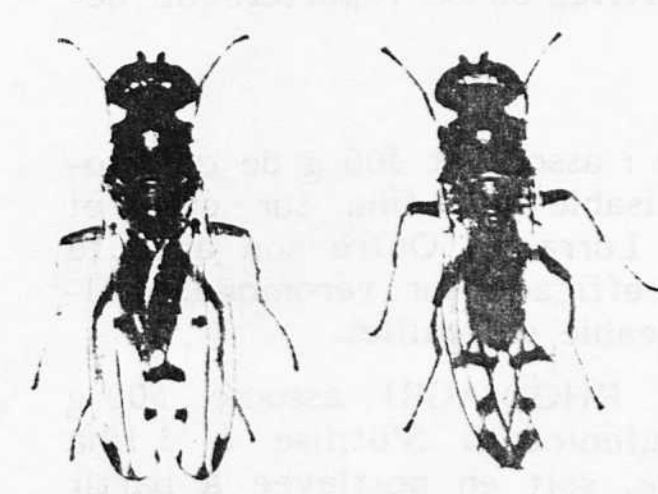
. Mosaïque de l'orge : variétés résistantes

COLZA :

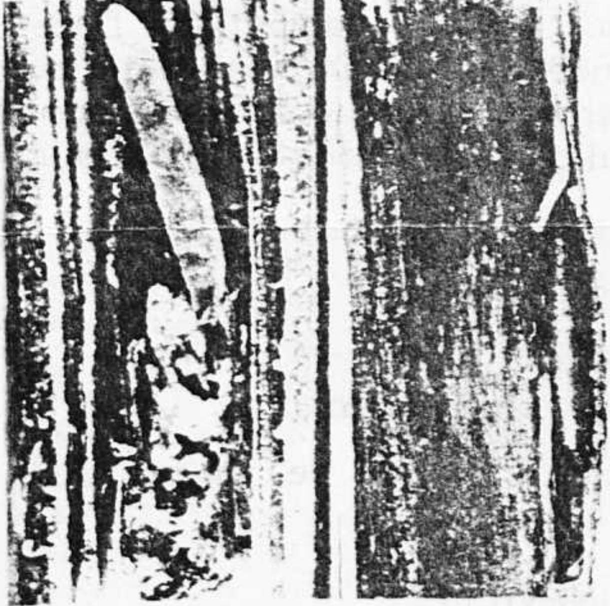
. Ravageurs d'automne

CEREALES :

- Mouche jaune :



Adultes d'Opomyza florum.



A gauche : dégâts sur épi en formation provoqués par la larve d'O. florum. A droite : pupe de Mouche jaune.

Au printemps dernier, des dégâts de **mouche** ont été constatés dans le sud meusien (régions de MENIL SUR SAULX, GONDRECOURT LE CHATEAU, DEMANGE AUX EAUX...). D'abord soupçonnés être de la **mouche grise**, les asticots recueillis provenaient en réalité de la **mouche jaune** (Opomyza florum).

Les dégâts sont semblables à ceux de la mouche grise. La feuille centrale du maître brin ou des talles secondaires jaunit. La larve ronge l'épi en formation à hauteur du 1er entre-noeud, puis descend dans la tige jusqu'au plateau de tallage. Contrairement à la mouche grise, il n'y a pas de passage des larves sur plusieurs brins.

La ponte a lieu en automne sur le sol au voisinage des plantules de blé nouvellement levées. Les oeufs éclosent au printemps suivant au début du mois de mars. La larve pénètre entre les feuilles supérieures et s'alimente de la partie centrale de la jeune plantule. La croissance des larves est assez lente et dure 40 jours en moyenne.

. Lutte : A l'heure actuelle, plusieurs élements apparaissent :

* les traitements de semence utilisés contre la mouche grise sont sans effet,

* les traitements de végétation entre janvier et mars semblent être assez efficaces s'ils sont bien positionnés. Malgré de fortes attaques, les répercussions sur le rendement ont été nulles en 1987 et 1988 (expérimentation SRPV Champagne-Ardennes).

Imprimerie de la Station de NANCY

Directeur-Gérant : D. VERBEKE

Publication Périodique

CPPAP No : 2011 AD

Abonnement annuel : 185 F

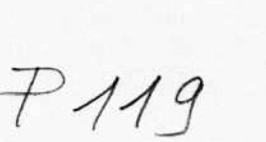
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

38-40, rue Sainte-Catherine

54000 NANCY

Tél. 83.30.41.51





* les semis précoces sont les plus exposés aux pontes importantes.

Si les circonstances le permettent, des observations pourront être faites durant l'hiver et au printemps.

- Desherbage de prélevée :

Les semis précoces de blé ou d'orge d'hiver doivent être desherbés très tôt afin d'éviter les concurrences des mauvaises herbes, notamment des graminées.

La panoplie de desherbants offerte actuellement permet un large choix entre produits de prélevée et postlevée précoce.

Le traitement de prélevée présente des avantages :

* détruire toute concurrence dès le départ

* desherber à une période, où les sols sont facilement accessibles, dégagée de toute contrainte thermique

* la sélectivité des produits est bonne.

La réussite d'un traitement de prélevée est souvent dépendante de l'état du sol qui ne doit pas faire obstacle à une répartition régulière de l'herbicide (absence de grosses mottes et débris végétaux). En outre, il doit être légèrement humide, notamment en surface. En période de sécheresse prolongée, on préfèrera un traitement de postlevée précoce.

Pour la liste des produits utilisables et leur spectre d'activité, on se reportera au dépliant vert ITCF-PV.

Parmi les nouveautés, on citera :

<u>ATHLET</u> de la Société PEPRO : associant 500 g de chlortoluron et 200 g de bifénox utilisable à 5 l/ha sur orge et blé, uniquement en prélevée en Lorraine. Outre son activité sur graminées, il est également efficace sur véronique, stellaire et pensée. Action non négligeable sur gaillet.

<u>QUARTZ GT</u> de la Société RHODIAGRI associe 500 g d'isoproturon et 62,5 g de diflufénicanil. S'utilise à 3 l/ha sur blé et orge, soit en prélevée, soit en postlevée à partir du stade 2 feuilles. L'action du produit est lente, mais les adventices perdent rapidement leur pouvoir compétitif. Doté d'une bonne efficacité sur graminées, et notamment paturin, il est également efficace sur pensée, coquelicot, véronique, matricaire, capselle, plus irrégulier sur gaillet. Intervenir sur adventices très jeunes.

- Mosaïque de l'orge :

De nombreux secteurs sont maintenant touchés par la mosaïque, notamment :

* en Meuse : régions de GONDRECOURT, MENIL/SAULX, vallée de Meuse, Sud VERDUN...
* en Moselle : secteurs de VIGY, THIONVILLE...
* en Meurthe et Moselle : plateau de Haye, région de LUNEVILLE.
* dans les Vosges : secteur de DOMPAIRE.

Il est important dans tous ces secteurs, et notamment dans toutes les parcelles où l'on a constaté la présence, même faible, du virus, de semer des variétés résistantes, seul moyen de lutte existant actuellement :

* 2 rangs : Classica, Mélusine, Mosar
* 6 rangs : Express, Gaulois, Birgit, Franka, Galion, Hexa et Ogra.

COLZA :

Les ravageurs d'automne n'ont nécessité que peu de traitements depuis quelques années. Une surveillance régulière et la mise en place des cuvettes jaunes s'impose néanmoins dès la levée du colza afin de vérifier l'arrivée des insectes dans la parcelle.

1 - La grosse altise :

Très discret ces dernières années, cet insecte peut provoquer deux types de dégâts :

- les adultes percent des trous dans les jeunes feuilles, retardant la croissance ou anéantissant la culture si la plante est encore très jeune (stade cotylédons).

- les larves qui se développent en fin d'automne dans les pétioles des feuilles peuvent gagner le bourgeon terminal et le détruire, compromettant ainsi le développement du colza au printemps.

. Lutte :

. traitement avec microgranulés du sol visant la mouche du chou : insuffisant par temps sec, n'évitera pas toujours une pulvérisation insecticide ultérieure,

. pulvérisation insecticide au moment du vol : la meilleure technique vise les adultes que vous pourrez détecter au moyen de la CUVETTE JAUNE. On utilisera de préférence une pyréthrinoïde.

. pulvérisation contre les larves en fin d'automne : **solution de rattrapage**, d'efficacité irrégulière et de réalisation pratique parfois difficile.

2 - Le charançon du bourgeon terminal :

Plus fréquemment rencontré durant les automnes 86 et 87, notamment sur le plateau de Haye, l'adulte arrive après l'altise (courant octobre). Bien que les dégâts soient provoqués par la larve qui dévore le bourgeon terminal, il est préférable de lutter contre l'adulte avec une pyréthrinoïde au moment du vol, détecté par le piégeage en CUVETTE JAUNE.

Les microgranulés utilisés au semis et visant la mouche du chou ne sont plus assez efficaces au moment où arrive le charançon.

3 - Les limaces :

Sont parfois à l'origine de dégâts très importants, surtout par temps humide, en terre riche en humus ou en paille.

Leur présence doit être surveillée régulièrement, depuis le semis jusqu'au développement des premières feuilles vraies, au moyen d'appâts granulés disposés sous un abri (sac, tuile...) En cas de besoin, l'épandage général d'appât devra être exécuté soigneusement et **aux doses préconisées** afin de préserver la faune environnante (gibier, animaux domestiques...).

P 120